

Juste Terre!

mensuel n° 220 | mai 2025



© Dominique Servais

La tragédie silencieuse de nos rues

Survivre sans domicile fixe équivaut à mener un combat quotidien contre des adversaires impitoyables : intempéries, faim, pathologies non soignées et violence omniprésente. Une réalité visible dans les grandes villes de notre pays et partiellement cachée en milieu rural.

En province du Luxembourg, un premier recensement a eu lieu l'année passée. Les données recueillies en 2024 révèlent une situation alarmante : pas moins de 1.394 personnes vivent sans domicile fixe ou sans lieu d'habitation personnel. Fait particulièrement interpellant, un quart de cette population vulnérable est constitué d'enfants, majoritairement hébergés avec leur famille dans des structures d'accueil temporaires.

La précarité résidentielle ne correspond pas nécessairement à l'absence

d'activité professionnelle : près de 10% des personnes recensées occupaient un emploi lors du dénombrement tandis que 13,3% percevaient des allocations de chômage. L'étude met également en lumière une problématique sanitaire inquiétante avec une proportion significative (20%) d'individus souffrant de troubles psychiques et psychiatriques parmi cette population fragilisée.

Face à cette double vulnérabilité - économique et sanitaire - l'urgence d'une action concertée et durable se fait sentir. C'est pourquoi nombre d'associations bien connues d'Action Vivre Ensemble n'ont pas attendu pour innover et multiplier les initiatives et les partenariats. Dans ce contexte, Adrien de Vreese, nouveau président de notre Organe d'administration, lui, alerte : « *il est impératif que la solidarité avec les plus fragiles demeure une priorité gouvernementale* ».

Édito

© Valérie Martin
directrice de la communication





Banalbois : un refuge pour ceux qui ont tout perdu

© Valérie Martin, directrice de la communication



« Travailler la terre m'a procuré un véritable sentiment de renaissance. »

La maison d'accueil Banalbois héberge et accompagne une vingtaine d'hommes adultes confrontés à diverses difficultés sociales. Ces personnes ont souvent connu des parcours chaotiques marqués par la perte de logement, des problèmes d'addiction, des troubles de santé physique ou psychique, l'endettement, la rupture familiale, la perte d'emploi ou de revenu, et l'isolement social.

L'accompagnement proposé par Banalbois vise à élaborer avec chaque résident un projet personnalisé d'autonomie et de réinsertion sociale, adapté à sa personnalité et à ses aspirations. L'équipe met un point d'honneur à offrir un service de qualité, notamment en créant un environnement accueillant et digne.

« Il est très important, pour nous, de proposer un service de qualité aux résidents qui arrivent dans notre maison d'accueil, explique Gaëlle, éducatrice à Banalbois. La majorité de ces personnes viennent de la rue ou arrivent chez nous avec très peu d'affaires personnelles. Leur chambre personnelle et les différents lieux de vie sont un

peu leur 'chez-eux', il est primordial qu'elles s'y sentent bien.

À côté de l'accompagnement individuel des personnes, des actions sont menées pour favoriser leur qualité de vie. Une priorité est mise sur l'aménagement des espaces de vie collectifs. « Lors de mon arrivée, j'ai trouvé que l'on m'avait fait un très bel accueil. Nous avons tranquillement pris un café à trois dans l'espace-salon (moi, l'éducatrice et la personne qui m'a conduit). C'était un moment très convivial où nous avons pu échanger. Je suis donc arrivé avec mes deux valises et, comme je venais de la rue, il me manquait les produits d'hygiène de première nécessité. L'éducatrice m'a alors proposé du shampoing, un dentifrice, un gel douche, des serviettes de bain, des gants de toilette... » raconte Paul, un résident.

Des efforts continus pour améliorer le cadre de vie

Depuis 2019, Banalbois a entamé un vaste projet de rafraîchissement des chambres, des couloirs, des pièces de vie communes (peinture des murs) qui est en cours d'achèvement. Lors de l'arrivée d'une personne à héberger, il est important pour Banalbois de pouvoir lui offrir un matelas propre et un kit comprenant un oreiller, une couette, un drap, etc. À l'heure actuelle, ceux-ci

Sébastien raconte l'accueil reçu au domaine de Banalbois

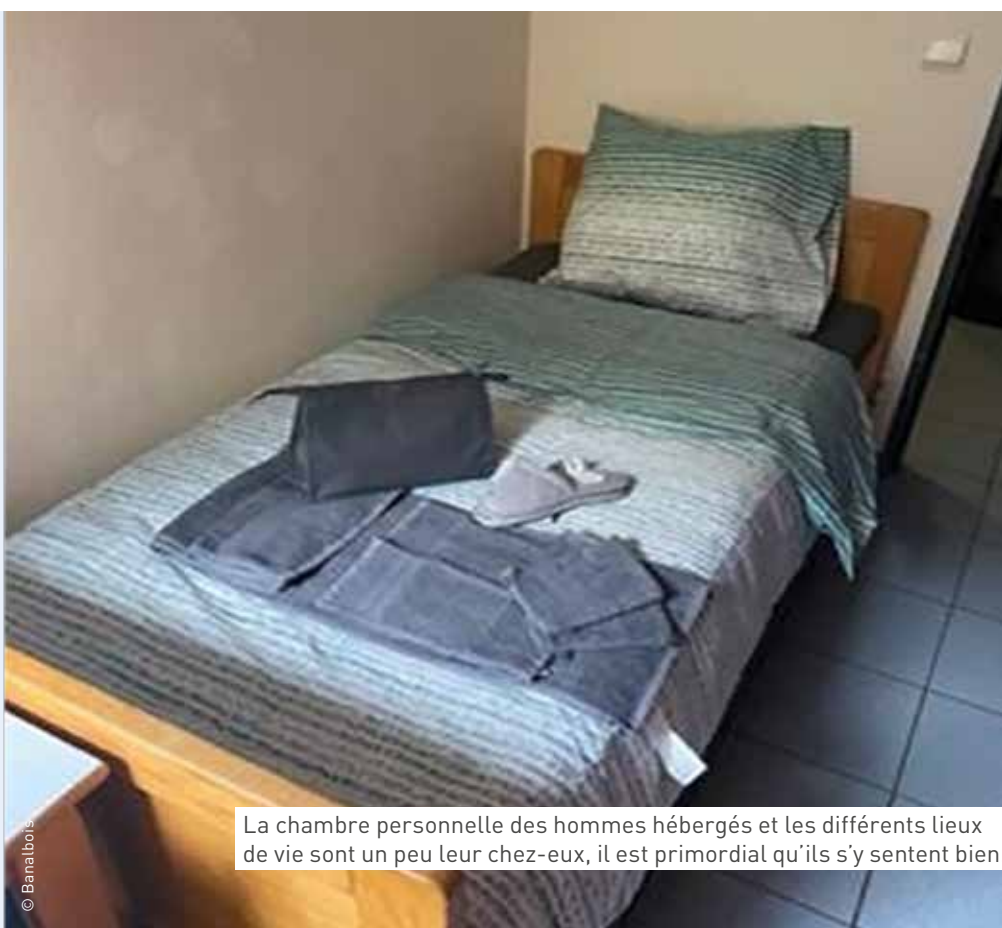
« Quand je suis arrivé à Banalbois, ce qui m'a d'abord marqué, c'est l'accueil du personnel. Ils ont pris le temps de m'écouter, de comprendre ma situation sans jugement. Ce soutien psychologique, dès les premiers instants, m'a fait sentir que j'étais au bon endroit.

À mon installation, on m'a offert une trousse avec tout le nécessaire pour une bonne hygiène personnelle. Ce geste simple m'a rendu un peu de

dignité quand j'en avais tant besoin. Ce qui a vraiment changé ma vie ici, c'est la possibilité de m'occuper sur le domaine. Je peux créer, innover, embellir les lieux. Travailler dans le jardin est devenu bien plus qu'une simple activité. C'est une source immense de satisfaction personnelle. En m'occupant des plantes, en voyant les résultats de mon travail jour après jour, j'ai commencé à redécouvrir mes propres ambitions. Avant d'arriver ici, j'avais un projet professionnel : devenir ouvrier environnemental. Mais le

désarroi dans lequel je me trouvais m'avait forcé à mettre ce rêve entre parenthèses. Aujourd'hui, je sens que je suis vraiment dans mon élément au domaine de Banalbois.

Travailler la terre m'a procuré un véritable sentiment de renaissance. Chaque jour passé ici contribue à ma reconstruction personnelle et améliore profondément mon bien-être intérieur. Je sens la conscience de qui je suis et la confiance en mes capacités revenir en force. Pour la première fois depuis longtemps, j'entrevois à nouveau un avenir possible. »



La chambre personnelle des hommes hébergés et les différents lieux de vie sont un peu leur chez-eux, il est primordial qu'ils s'y sentent bien.

proviennent bien souvent de dons extérieurs. Mais matelas et literie ont bien servi et sont vraiment défraîchis. Il est nécessaire à présent de pouvoir renouveler ce matériel en le complétant d'un kit d'hygiène (trousseau de toilette comprenant des articles de première nécessité). Ce kit de literie et d'hygiène renforcerait davantage la qualité de l'accueil et l'hébergement proposés aux résidents pour leur bien-être et la récupération de l'estime de soi.

Cet effort témoigne de l'importance accordée au cadre de vie des résidents, pour qui la maison d'accueil représente un « chez-soi » temporaire.

Un jardin pour apaiser et reconstruire

Le jardin comme espace de guérison et de reconstruction sociale est au cœur du nouveau



Reconnecter ces personnes vulnérables avec la nature, avec les autres et avec elles-mêmes est fondamental.

projet de Banalbois. Cette initiative répond à un besoin fondamental : reconnecter ces personnes vulnérables avec la nature, avec les autres et avec elles-mêmes.

L'équipe de Banalbois et ses résidents débutent le développement d'un jardin à vocation pédagogique et thérapeutique. Ce projet repose sur une conviction profonde : le

contact avec la nature et le travail de la terre ont des vertus apaisantes. Ils permettent de calmer l'agitation mentale et de réduire significativement le stress.

Au-delà des bienfaits individuels, cette activité de plein air favorise l'apprentissage du respect mutuel et renforce la cohésion sociale. Les résidents peuvent ainsi se rassembler autour d'un projet commun, partager des connaissances et des expériences et développer un sentiment d'appartenance.



Décodage

Le logement, c'est la base! Accompagner les jeunes vulnérables face à la crise du logement

Si la fin du soutien que peut apporter le secteur de l'aide à la jeunesse prend la forme d'une aide à la « prise d'autonomie » pour certains jeunes, elle signifie aussi une confrontation directe aux inégalités inhérentes au marché du logement. Ce risque a conduit une série d'associations à innover sans attendre et à multiplier les partenariats, tous secteurs confondus. Des

initiatives, telles que le colloque *Habiton'ou* le 23 mai 2024, à Bertrix, sous la houlette du Service de prévention de l'aide à la jeunesse du Luxembourg, ont vu le jour. Des jeunes y ont interpellé des candidats et candidates aux élections régionales et fédérales dans un geste politique fort qui rappelle combien les paroles les plus invisibilisées sont aussi, souvent, les plus justes.



Lire notre analyse complète (par Céline Laffineur) sur vivre-ensemble.be/publication/analyse2024-08/

Commandez la version imprimée par mail à commandes@entraide.be ou par téléphone au 02 227 66 80.



Adrien de Vreese, nouveau président de l'Organe d'administration d'Entraide et Fraternité et d'Action Vivre Ensemble

⊕ *Najwa Hakiri, chargée de communication*

Juste Terre! : Vous avez été récemment nommé à la présidence de l'Organe d'administration d'Entraide et Fraternité et d'Action Vivre Ensemble. Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel?

Adrien de Vreese : C'est avec enthousiasme et humilité que je prends la présidence de l'Organe d'administration d'Entraide et Fraternité et d'Action Vivre Ensemble. Mon engagement s'inscrit dans un parcours marqué par la solidarité et la justice sociale.

Ingénieur de formation, je suis conseiller en prévention, un métier au service de la sécurité et de la santé des travailleurs et travailleuses. Si j'ai accepté cette présidence, c'est aussi par admiration pour le travail des permanents et permanentes ainsi que pour les volontaires. Leur engagement et leur professionnalisme sont précieux. J'ai envie de me mobiliser pour leur permettre de poursuivre cette mission essentielle.

Juste Terre! : Comment a débuté votre engagement dans le monde associatif?

A.dV : Mon engagement associatif a commencé, comme beaucoup de jeunes chrétiens,

avec le scoutisme. J'ai notamment participé à un projet de développement du mouvement Scout dans plusieurs quartiers défavorisés de Belgique. Cette expérience fondatrice m'a ouvert les yeux sur d'autres réalités.

Au début des années 2000, j'ai rejoint l'association Saint-Vincent-de-Paul. À Lessines (Hainaut), chaque vendredi, nous accueillons des familles et distribuons des colis alimentaires. Cet ancrage local, concret et humain, est au cœur de mon action. Après quelques années, j'ai pris des responsabilités, devenant responsable de la formation des bénévoles, puis président

« Il est impératif que la solidarité avec les plus fragiles demeure une priorité gouvernementale. »



Adrien de Vreese

national pendant huit ans. Mon objectif était de faire évoluer l'association vers une approche respectueuse et égalitaire, où la dignité des personnes prime, en allant au-delà de l'aide alimentaire.

Juste Terre! Comment avez-vous découvert Action Vivre Ensemble et Entraide et Fraternité?

A.dV : C'est dans le cadre de mon implication locale que j'ai découvert Action Vivre Ensemble en 2006, à travers un appel à projets auquel notre équipe de Saint-Vincent-de-Paul a répondu. Ce premier contact a été marquant. En 2008, j'ai rejoint la commission

d'appels à projets d'Action Vivre Ensemble du Hainaut qui m'a permis d'approfondir ma compréhension de l'activité d'Action Vivre Ensemble, et de découvrir l'ONG Entraide et Fraternité.

J'ai intégré l'Organe d'administration et, deux ans plus tard, on m'a proposé de prendre la présidence. J'ai pris le temps de la réflexion, conscient des défis à venir : la réduction annoncée du budget de l'aide au développement, la montée des extrémismes dans le monde ainsi que l'urgence des crises sociales et environnementales. Ces enjeux renforcent ma conviction que notre action est plus cruciale que jamais !

« Cette défense des valeurs solidaires s'inscrit également dans une perspective plus large où justice sociale et justice environnementale sont fondamentalement indissociables. »

À court terme, notre rôle sera d'accompagner l'association pour relever ces défis politiques et budgétaires. À long terme, il s'agira de garantir sa pérennité, en diversifiant nos financements et en rajeunissant notre base de donateurs et donatrices et de volontaires.

Je reste également actif au sein de l'association Saint-Vincent-de-Paul Belgique, notamment à Lessines. Être sur le terrain me permet de garder le contact avec la réalité et de ne jamais perdre de vue l'impact concret de nos actions.

Juste Terre! Face au contexte politique actuel, notamment avec le gouvernement Arizona, comment envisagez-vous votre rôle?

A.dV : Face à l'incertitude du contexte actuel, notre conviction d'avoir un rôle clé à jouer n'en est que renforcée. En effet, les différentes mesures prises par le gouvernement Arizona représentent une attaque directe contre nos solidarités établies, nous obligeant à réagir collectivement. Nos associations se doivent de combattre activement cette vision paternaliste de la lutte contre la pauvreté qui, au lieu d'apporter des solutions, ne fait que stigmatiser davantage les personnes vulnérables et mettre sous pression les institutions qui les accompagnent. Il est impératif que la solidarité avec les plus fragiles demeure une priorité gouvernementale.

Cette défense des valeurs solidaires s'inscrit également dans une perspective plus large où justice sociale et justice environnementale sont fondamentalement indissociables. C'est précisément cette double mission qu'incarnent Entraide et Fraternité ainsi qu'Action Vivre Ensemble, en tissant des liens essentiels entre la Belgique et les pays appauvris. Cette cohérence d'action et de vision constitue aujourd'hui ma principale motivation pour m'engager pleinement dans cette nouvelle fonction, avec la conviction profonde que notre travail est plus nécessaire que jamais.



ENTRAIDE &
FRATERNITÉ
ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Juste Terre! mensuel
de l'ASBL Entraide et Fraternité et
de l'ASBL Action Vivre Ensemble
(ne paraît pas en juillet et en août)

Siège

rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles | T 02 227 66 80
info@entraide.be
info@vivre-ensemble.be
www.entraide.be
www.vivre-ensemble.be

Suivez-nous



Dans un souci d'équité, le magazine s'efforce de privilégier l'écriture inclusive.

Conception - coordination

C. Houssiau, V. Martin

Éditrice responsable

A. Fischer

Studio et imprimerie

Snel à Vottem, Belgique



Crédits photos

Entraide et Fraternité
Action Vivre Ensemble
(sauf mention contraire)

Ce papier est issu de forêts gérées durablement.



Avec le soutien de



Belgique

partenaire du développement



Les deux ASBL sont habilitées à recevoir des legs par testament.